



Interview avec Ilham Atghaninti ; En route vers les études supérieures / par Neslihan

Témoignage d'un parcours scolaire...

Page 11 - 13



Reprise de nos académies de saisons! Mais qu'est ce que cela veut-il dire? / par Tiffany

Qu'est ce qu'on peut bien y faire ? A quoi ça sert ? Tiffany vous explique !

Page 22 - 24



Spécial camp : La reconstitution du château de Poudlard / par Ayoub

Connaissez-vous l'univers de Poudlard et ses personnages ? Ayoub vous en dit plus sur cette activité !

Page 34



Spécial camp : Les castors en cuisine / par Kamel

Un article qui va vous ouvrir l'appétit !

Page 38

Édito

Chers lecteurs,

Comme tous les mois, c'est un réel plaisir pour moi de vous retrouver pour vous présenter les différents articles écrits par les membres de notre équipe de choc.

Mais avant cela, j'aimerais faire un petit arrêt sur image sur ces fameuses journées auxquelles nous avons eu l'immense privilège de participer et qui étaient enrichissantes humainement et professionnellement parlant. Des débats, des échanges, des rencontres, des moments forts.

Si je devais retenir une journée marquante de ce mois de mai, ce serait la journée de lancement des « Assises de la prévention », au cours desquelles tous les acteurs concernés ont été invités à prendre part à ce processus de « partage d'expériences » et de « construction collective ». Nous avons mis en débat, construit des références communes, échangé dans le but de déterminer « les chantiers prioritaires » à lancer pour les « Assises de la Prévention ».

Une autre journée sympathique à laquelle j'ai pris part avec beaucoup d'enthousiasme, c'est la journée sportive organisée par la commune de Saint-Josse, qui a regroupé au Stade Georges-Pétre tous les élèves de 5ème et de 6ème primaire de la commune. Etaient présents également différents acteurs sociaux d'institutions actives sur le terrain (A.M.O, Clubs sportifs, Service prévention, Service Jeunesse, Police, ...).

Des festivités, avec un grand cortège costumé partant de la place Rogier en passant par tous les quartiers de la commune, pour arriver jusqu'à la place Saint-Josse, ont été organisées. Un beau voyage, haut en couleurs, réunissant joyeusement à la fois les secteurs associatif, scolaire et local.

Ce type de journée nous permet de renforcer davantage notre présence sur le terrain, et d'étendre notre réseau.

Vous l'aurez compris, ce mois de mai a été particulièrement chargé pour notre équipe mais ces journées ont été tellement bénéfiques. Je remercie toutes les personnes de terrain qui se sont démenées pour mettre en place ces types d'initiatives.

Maintenant, passons aux articles du mois...

Côté permanence :

Félix partage avec nous les nouvelles modifications du calendrier scolaire 2022-2023. Farida, nous relate le récit bouleversant d'une maman qui a dû émigrer malgré elle et Coralie fait un point « post-covid » et aborde l'impact de cette crise sur les jeunes. Quant à Neslihan, elle a interviewé une jeune qui a pris part au projet d'orientation scolaire et des outils pédagogiques en lien.

Côté atelier :

La seconde partie du journal tournera – principalement - autour de la thématique du camp « les apprentis sorciers ». L'équipe éducative partagera avec vous les moments forts du camp (activité Quidditch, activité cuisine, reconstitution du château Poudlard).

Finalement, le journal se clôture avec Tiffany, qui nous parle de « l'Académie de printemps » et des différentes activités Juniors qui ont été réalisées durant la semaine de Pâques (visite du Mercator, chasse aux œufs, etc.).

Ali

Coordinateur des activités éducatives

Sommaire

Page	2	Edito
Page	4 - 14	Permanence psychosociale
Page	4 - 7	Retour à la vie normale... ou pas ? / par Coralie
Page	8 - 10	Migrante malgré elle, Khadija nous raconte son lourd parcours ! / par Farida
Page	11 - 13	Interview avec Ilham Atghaninti ; En route vers les études supérieures / par Neslihan
Page	14 - 15	Les grandes modifications du calendrier scolaire à partir de l'année 2022-2023 / par Félix
Page	16 - 18	Quelques photos de nos activités
Page	19 - 21	Horaire des activités éducatives
Page	22 - 39	Côté activités éducatives
Page	22 - 24	Reprise de nos académies de saisons! Mais qu'est ce que cela veut-il dire? / par Tiffany
Page	25 - 27	Le temps passe, les souvenirs restent / par Ali
Page	28	Les Castors au musée des enfants. / par Kamel
Page	29 - 31	« Les Juniors sur le Mercator - Tous à bord, pour un voyage à bâbord » / par Tiffany
Page	32	Partie spéciale camp !
Page	33	Les castors au camp de Werbomont / par Kamel
Page	34	La reconstitution du château de Poudlard / par Ayoub
Page	35	Les castors deviennent des sorciers : / par Fehmi
Page	36	Les castors en cuisine / par Kamel
Page	37	Le temps n'est que temps tant qu'il est encore temps / par Ayoub
Page	38	Les Poufsouffles vous racontent leurs activités préférées durant le camp : / par Fehmi
Page	39	Tournoi de Quidditch / par Kamel

Permanence psychosociale



Retour à la vie normale... ou pas ?

Nous y voilà, 2 ans après le début du 1er confinement et la quasi fin de toutes les mesures prises pour la lutte contre le Coronavirus. Malgré cela, pouvons-nous dire pour autant que nous avons retrouvé une vie normale ? Quel impact a eu cette crise sur nos jeunes ?

Ce mois-ci j'ai voulu leur donner la parole et voir comment ils se sentaient en cette période. Pour se faire je leur ai posé quelques questions :

- Est-ce que tu as le sentiment d'avoir retrouvé une vie normale ? Si non, pourquoi ?
- Qu'est-ce qui t'avait le plus manqué ?
- Est-ce que tu as des « séquelles », des craintes qui perdurent ?

- Est-ce que tu tires des leçons de cette crise ? Est-ce que quelque chose a changé dans ta manière de voir, de vivre les choses ?

Defne, 19 ans : « *Non nous n'avons pas encore retrouvé une vie normale parce que je vois encore autour de moi des gens qui sont angoissés, qui ont peur, qui portent encore le masque même si ce n'est plus obligatoire. Le futur est incertain, on garde des doutes concernant les projets et le futur.*

Ce qui m'avait le plus manqué, c'était d'aller manger un bout dans un resto avec des amis et des proches, aller au cinéma, faire des activités. Mes profs, mes camarades de classe et mes collègues m'ont manqué aussi.

J'ai gardé le réflexe de me laver les mains, me désinfecter souvent. J'ai encore un peu peur pour ma maman qui est une personne à risque. Je crains aussi

Permanence psychosociale

qu'on ne retrouve plus jamais une vie normale, que le gouvernement remette en place le pass sanitaire.

Pour moi, beaucoup de choses ont changé, j'essaye de passer plus de temps avec mes proches. Avant, je ne sortais pas trop, j'étais plus casanière maintenant j'essaye de sortir plus, de profiter avec mes proches. Au début du confinement, j'étais contente de souffler, de rester à la maison et de prendre soin de moi mais après c'est devenu beaucoup trop long. »

I. B., 22 ans : *« J'ai l'impression d'avoir retrouvé une vie normale car je ne suis plus stressée à mettre mon masque ou à ne pas l'oublier. »*

Ce qui m'avait manqué c'était de sortir et de ne pas me préoccuper à tenir une distance avec les autres et me sentir libre, sans masque. Je n'ai pas de séquelle ou crainte particulière.

Je retiens de tout ça que la santé c'est très important et qu'en tant que jeune parfois on a tendance à un peu négliger notre santé. »

Chaimae, 22 ans : *« Je trouve que tout doucement on revient à la vie normale. Ce qui me dérangeait le plus c'était le masque et la distance sociale, les bulles sociales qu'on nous imposait. »*

Ce qui m'avait le plus manqué c'était de marcher dans la rue sans masque et aussi j'avais cette impression de perdre une partie de ma liberté de vivre.

Je crains toujours le pire, qu'on revienne à cette situation dramatique qui est une atteinte à notre liberté de vivre.

Depuis cette crise, je me rends compte que dans ce monde tout est possible et que tout peut

arriver du jour au lendemain. Je n'en tire pas spécialement quelque chose de positif car je pense que cela a eu un impact psychologique pour la plupart qui suivait les règles de manière stricte et sérieusement. Je pense aussi à ces personnes âgées qui sont décédées de peine et de chagrin car en plus du fait de devoir rester dans une maison de repos, les visites leur étaient interdites. »

Ibrahima, 25 ans : *« J'ai le sentiment d'avoir retrouvé une vie normale après le Covid 19. »*

Ce qui m'avait le plus manqué c'était de ne pas avoir pu profiter pendant le confinement avec ma famille et mes amis.

Par contre, je n'avais pas peur du tout pendant le confinement parce que j'avais du mal à croire au Covid, ce n'était pas concret pour moi car je ne connais personne dans mon entourage qui est tombé fort malade ou qui est décédé. Je ne tire pas vraiment de leçon particulière, c'est juste que je suis content de pouvoir profiter à nouveau pleinement avec mes amis et ma famille. »

Chacun a vécu cette crise de manière différente mais en général, nous avons tous subi un impact notamment au niveau de notre santé mentale. L'OMS définit cette dernière comme étant « une composante essentielle de la santé » et « la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

« La santé mentale est un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté. Dans ce sens positif, la santé mentale est le fondement du bien-être d'un individu et du

Permanence psychosociale

bon fonctionnement d'une communauté. »¹

Or pendant cette période, avec toutes les restrictions que nous avons vécues, notre bien-être social, le fonctionnement de la communauté ou encore notre productivité ont été mis à mal ou ont dû être repensés. Nous n'avons pas tous vécus cela de la même manière et tout le monde n'était pas égal face aux mesures : être confinés à 2 dans un 150 m² ou bien à 7 dans un 60 m², ce n'est pas pareil. Avoir accès à toutes les dernières technologies et les maîtriser ou être quelqu'un qui n'est pas équipé ou qui est en errance numérique, ce n'est pas pareil. Avoir des parents qui ont continué à travailler en présentiel ou bien avoir des parents en télétravail et que toute la famille a dû travailler et continuer ses études à domicile, ce n'est pas pareil. Avoir quelqu'un dans son entourage qui a été gravement malade, hospitalisé ou qui est décédé à cause du Coronavirus ou bien n'avoir connu personne, ce n'est pas pareil.

La santé mentale des jeunes s'est sensiblement détériorée durant la pandémie. Et ce, dans tous les pays. Toujours selon l'OCDE, les problèmes de santé mentale chez les 15-24 ans ont été multipliés par deux, voire plus. En mars 2021, les jeunes étaient 30 à 80 % plus susceptibles de faire état de symptômes dépressifs ou anxieux que les adultes en Belgique, aux Etats-Unis et en France.

La quarantaine et l'isolement, tout comme les règles sanitaires strictes telles que celles qui concernaient la distanciation sociale, ont eu des effets extrêmement négatifs sur les enfants et sur les jeunes. Certains ont des symptômes de tests post-traumatiques, sont dans la confusion ou entretiennent une colère interne par rapport à tout ce qu'ils ont dû vivre – ou plutôt – tout ce qui les a empêchés de vivre. Ces effets

peuvent être de longue durée et durer des mois, voire des années après la pandémie.

Ne fréquentant plus l'école et confrontés aux actes d'une vie quotidienne routinière, l'ennui a été dur à supporter. Si ce dernier a des bienfaits lorsqu'il ne dure pas trop longtemps (il permet la créativité, l'altruisme, libère l'esprit, ...), le confinement du COVID a ralenti le temps quotidien. Les jeunes n'ont plus trouvé de sens à leurs journées, à leurs semaines, à leur vie... Or, l'on sait que la propension à l'ennui est positivement corrélée au niveau de symptômes dépressifs et anxieux.

« Les facteurs de stress dus à la pandémie les plus courants chez les jeunes ont été :

- Les conséquences non seulement sociales, mais également économiques ;
- La solitude, la perte des liens sociaux, mais aussi parfois le deuil compliqué par les mesures restrictives ;
- La peur de la stigmatisation si par hasard un membre de la famille devait être contaminé ;
- La diminution des moyens financiers de la famille, la peur de ne plus pouvoir accéder aux besoins fondamentaux ;
- Les tensions – et parfois les violences – familiales dues au confinement dans un lieu trop exigu ou du fait de devoir toujours être ensemble ;
- L'impossibilité (ou la peur) d'avoir accès à la santé.
- Les médecins généralistes, tout comme les hôpitaux ont perdu de vue certains patients (donc aussi des enfants et des

Permanence psychosociale

jeunes) ayant des pathologies graves ;

- La durée de la pandémie qui a engendré une incertitude sur l'avenir et donc un stress intense ;
- Le manque d'informations précises ou le trop-plein d'informations non vérifiées. Les médias sociaux laissaient transiter à la fois les informations mais également les désinformations ;
- Les effets neurologiques potentiels de la COVID-19 elle-même. »²

En tant que service d'Actions en Milieu Ouvert, nous accueillons les jeunes jusque 22 ans ainsi que leur famille. Si vous avez besoin d'être écoutés, d'aide, que vous vous posez des questions n'hésitez pas à venir nous voir à la permanence psychosociale.

Au plaisir,

Coralie
Assistante sociale



¹<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-health-strengthening-our-response>

²<http://www.liguedroitsenfant.be/4494/ecole-post-covid-et-sante-mentale-des-eleves/#ftn2>



Permanence psychosociale



Migrante malgré elle, Khadija nous raconte son lourd parcours !

« Je m'appelle Khadija, je suis d'origine marocaine, j'ai 40 ans et je suis maman de deux adolescents. J'habite dans le quartier Saint-Josse et je travaille depuis peu sous contrat à durée indéterminée (CDI). Un statut qui vous paraît normal comme tant d'autres, et pourtant un confort devenu tellement précieux à mes yeux, à mon cœur que je ne l'échangerais pour rien au monde ! Oui, avec mes enfants, nous avons souffert avant de pouvoir en arriver là !

Au Maroc, diplômée en Informatique, j'ai d'abord travaillé en tant que comptable dans une grande société. Ensuite, j'ai travaillé dans un cybercafé en tant qu'informaticienne. J'habitais toujours chez mes parents entourés de mes frères et sœurs. Nous ne

manquions de rien ! Un beau jour, un voisin libyen m'a parlé d'une possibilité de signer un contrat de travail avec l'Italie. Au Maroc, nous sommes tous fascinés par l'Europe même quand tout va bien. Enfin, c'était mon cas, vouloir voir d'autres horizons, essayer autre chose, après tout, « pourquoi pas ? » me suis-je dit ! Et puis le prix était dérisoire ; 2000 euros transport et hébergement compris ! Mes parents, ma famille, tout le monde m'a encouragée. Malgré tout, j'ai longtemps réfléchi avant de prendre cette décision. J'ai donc tout quitté et avec mon voisin, son épouse, nous avons pris l'avion direction la Libye. Une fois sur place, les choses ont directement pris une autre tournure ! Il n'y avait ni promesse d'engagement, ni contrat, juste un périple dangereux dont l'issue n'était pas garantie ! Un Zodiac avec des passeurs qui nous attendait au port. J'allais, comme on dit chez nous, « brûler la frontière ». Un Zodiac déjà bien rempli d'Africains,

Permanence psychosociale

nous étions juste deux Marocaines. Un sentiment de regret envahissait déjà mon esprit ! Mais c'est trop tard maintenant, il fallait regarder devant soi sachant que je jouais ma vie au quitte ou double !

La nuit tombée, le compte à rebours était lancé. Il fallait faire vite ! Nous étions tous silencieux, entassés les uns sur les autres. Des femmes, des enfants, des personnes âgées, des jeunes étudiants... Quelques heures plus tard, le Zodiac avançait lentement et avec difficulté. Les chauffeurs étaient très tendus et nerveux, ça sentait mauvais ! Soudainement, nous avons tous été envahis d'eau jusqu'aux pieds, il y avait un trou dans notre bateau. C'était la panique totale, il faisait froid et il y avait beaucoup de vent. Certains ont même commencé à pleurer. Nous avons donc dû faire immédiatement demi-tour et arrivés au bord de la mer, nous nous sommes tous éparpillés par peur de nous faire remarquer. Nous avons dû trouver un abri pour se cacher jusqu'au lendemain, le temps que les passeurs règlent les choses. Ce n'est qu'au matin que nous avons à nouveau essayé et là, c'était parti pour de bon, pas question d'abandonner ! La traversée a duré plus de trois jours. Trois jours sous un silence lourd et pesant, perdus tantôt sous un soleil ardent et tantôt dans l'obscurité totale ! Nous avons été pris par le soulagement quand, de loin, nous avons aperçu enfin les côtes italiennes cachées par le brouillard.

Je n'aurais jamais imaginé pouvoir vivre un jour cet enfer ! Physiquement, psychologiquement, moralement, ce périple nous a tous anéantis... L... moment de larmes... Les douaniers italiens nous ont accueillis pour nous emmener vers les centres d'accueil. Au passage, nous pouvions voir des cadavres repêchés que les agents enveloppaient dans des sacs au fur et à mesure. Des corps pour la plupart féminins et d'origine maghrébine ! Et

c'est là, que j'ai réalisé le risque dans lequel on s'est embarquées et de la chance aussi minime soit-elle d'être encore vivantes. J'avais l'aspect d'une morte-vivante, le visage creux, les yeux aux orbites creusées, les cheveux dressés... et vidée de moi-même ! Je ne souhaitais qu'une seule chose, pouvoir dormir et oublier !

Les Italiens sont chaleureux ! Enfin, nous étions en sécurité ! Ils nous ont tout de suite pris en charge, la souffrance s'en allait petit à petit pour laisser place à leur gentillesse leur compassion, leur humanité ! Je suis restée en Italie plus ou moins 3 ans, je me suis mariée et j'ai eu deux enfants.

Nous sommes arrivés en Belgique avec nos deux garçons âgés alors de 1 an et de 7 mois. Nous ne connaissions rien du pays même pas le français. Nous avons dormi à l'hôtel, puis mon mari a dû retourner en Italie afin d'y récupérer des documents manquants à son dossier de régularisation. Il y est resté plusieurs mois. Je me suis retrouvée seule avec les enfants sans argent et j'ai dû dormir à la rue... moment de larmes ..L... C'était très dur, surtout quand on croise des regards qui méprisent et humilient. Heureusement, tout le monde n'est pas pareil ! J'ai pu trouver du soutien auprès d'une église tenue par une association pour les sans-papiers qui se situait à l'époque au Botanique. Avec mes enfants nous avons été hébergés, nourris. Les toilettes, la cuisine, les tâches ménagères étaient en commun. Mais enfin, c'était beaucoup mieux que de dormir dans la rue. Dès les premiers jours, mon fils de 7 mois est tombé malade. Je me suis rendue à l'hôpital et j'ai dû confier mon autre fils à un inconnu du centre d'hébergement. Errant dans les rues avec mon bébé brûlant de fièvre, je cherchais l'hôpital le plus proche. J'avais trouvé les urgences et après des heures en salle d'attente, un médecin essayait de m'expliquer de quoi souffrait

Permanence psychosociale

mon enfant. Je ne comprenais rien ! Le seul mot qui revenait dans la conversation, c'était « URGENT ». Mon Dieu, mon cœur voulait exploser ! L... moment de larmes... excusez-moi ! Une infirmière m'a annoncé que l'hospitalisation allait être longue, car mon fils était atteint d'un virus dans le sang. Il fallait donc, dès lors, faire des allers-retours de l'hôpital vers le centre. Je ne connaissais même pas l'adresse du centre, je marchais n'importe où, je prenais n'importe quel bus... Ma vie s'était réduite à un combat de survie au quotidien !

En 2012, nous avons reçu un avis d'expulsion de l'église, car les riverains se plaignaient de tapage nocturne. La commune a pris une décision ferme, mais nous sommes tout de même restés ! Jusqu'au jour où la police est venue nous menotter, même mes enfants ! Nous avons tous pleuré ! C'était un jour effroyable ! Nous sommes restés au commissariat toute la nuit.

La commune de Saint-Josse a décidé de nous soutenir et nous a offert un logement le temps de régulariser notre situation. Finalement, nous avons reçu un ordre de quitter le logement, car la régularisation nous a été refusée. Comme nous commençons tout doucement à prendre nos marques, je pouvais compter sur le soutien de mes connaissances et mon mari travaillait de temps à autre en noir. Il fallait que je sois forte pour mes enfants car bien d'autres défis m'attendaient ! J'ai eu un grand soutien de l'école de mes enfants ' La Sagesse' avec des repas chauds et des activités scolaires et extra scolaires totalement gratuits. Le Service Prévention de Saint-Josse m'a également bien épaulée pour mes démarches administratives et un soutien moral. L'association « Le Clou » m'a aussi beaucoup apporté surtout auprès des enfants. De mon côté, j'essayais toujours d'être occupée avec

du bénévolat un peu partout à Saint-Josse ! C'était l'occasion pour moi de faire des rencontres. Et c'est grâce aux différents témoignages des professeurs, des asbl, et même du Bourgmestre que j'ai pu introduire avec l'aide de mon avocate et de l'asbl « Le Ciré » une demande de régularisation qui m'a été octroyée ! À présent, avec ma carte d'1 an, j'ai enfin pu signer mon « vrai » premier contrat de travail !

Mes enfants ont aujourd'hui 14 ans et 13 ans. Nous sommes heureux, heureux d'être en Belgique ! Fière de ce petit pays qui nous a tant apporté. Nous remercions particulièrement la Commune de Saint-Josse, une commune que nous n'avons jamais quittée depuis notre arrivée sur le territoire belge. Une commune, un quartier, une famille qui nous ont accueillis « les bras ouverts » dans les bons comme dans les mauvais moments afin de nous donner l'opportunité de construire un avenir meilleur !

Aujourd'hui, encore, c'est une autre asbl de Saint-Josse, « Inser'aktion », que je découvre et qui m'apporte son soutien !

Mille mercis à tous ceux que j'ai croisés sur mon chemin et qui m'ont tendue la main pour sortir la tête hors de l'eau ! »

Farida
Secrétaire



Permanence psychosociale



Interview avec Ilham Atghaninti ; En route vers les études supérieures

Cher(s) lecteur(s), chère(s) lectrice(s),

L'année dernière nous avons créé un projet sur l'orientation scolaire des élèves en deuxième secondaire. À côté de cela, nous nous sommes également procuré des outils spécifiques à l'orientation des jeunes qui vont poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur.

Ce mois-ci j'ai décidé d'interviewer une jeune, Ilham, qui est en rhétorique et qui a besoin d'un coup de main afin de faire le choix qui lui corresponde le mieux.

Neslihan : « Pour commencer, je vais te demander de me présenter ton parcours scolaire. »

Ilham : « Donc j'ai passé mes primaires dans une école à Anderlecht à Saint-Vincent. Ensuite, j'ai commencé mes secondaires à Bizet, toujours à Anderlecht. En troisième secondaire, j'ai pu choisir une option et j'ai choisi les langues. À la base, je devais aller en technique sociale parce que les professeurs trouvaient que c'était mieux parce que j'avais des problèmes en maths. Mais, j'ai décidé de changer, donc j'ai choisi les langues en troisième année. »

Neslihan : « Quand tu étais quasi en troisième, tu as dû faire un choix. As-tu pu faire ce choix toi-même ou quelqu'un t'a aidé pour t'orienter ? »

Ilham : « J'ai fait ce choix moi-même car je savais que les études en techniques sociales ne me correspondaient pas. C'était plus les profs qui faisaient ce choix à ma place. Moi, j'aimais les langues depuis longtemps. Donc, je me suis

Permanence psychosociale

dit que c'est l'option parfaite pour moi.»

Neslihan : *«Quelles sont tes idées ou tes pistes pour l'année prochaine ?»*

Ilham : *«Alors, je me suis intéressée à la neuropsychologie. J'ai eu la chance de faire un stage de 5 jours il y a quelques mois dans le domaine de la neuropsychologie. J'ai pu observer le métier et ça m'a vraiment plu. Je me suis beaucoup renseignée sur les universités, les programmes, etc. J'ai trouvé l'UCL et l'ULB, mais je ne sais pas vers laquelle me diriger.»*

Neslihan : *«Selon toi, quels sont les éléments ou les outils que tu aurais besoin pour une meilleure orientation ?»*

Ilham : *«J'aimerais bien en savoir un peu plus sur la vie à l'université. Voir comment ça se passe parce qu'on devra être plus autonome. Je veux savoir à quoi m'attendre.»*

Neslihan : *«Donc tu préfères plutôt connaître le système à l'université. Alors à ton avis, quel rôle joue la connaissance de soi dans l'orientation ?»*

Ilham : *«Déjà il faut choisir quelque chose qu'on sait qu'on va aimer. Il faut rechercher quelque chose qui est dans nos centres d'intérêt. Donc oui la connaissance de soi est importante pour l'orientation. Il faut donc apprendre à se connaître.»*

Neslihan : *«Et toi as-tu fait un travail spécifique pour ton orientation jusqu'à présent ?»*

Ilham : *«J'ai réfléchi sur ce que j'aime, sur mes qualités, etc. À l'école, ils nous ont dit que les qualités sont importantes. Par exemple, moi je suis assez timide. Donc, je ne compte pas choisir un métier où tu dois parler devant les gens ou des choses*

comme ça. J'ai déjà fait une réflexion sur moi.»

Neslihan : *«À l'école avez-vous eu une journée sur l'orientation ?»*

Ilham : *«Au début de l'année, des travailleurs d'une asbl sont venus pour nous expliquer comment sera la vie plus tard et les métiers. On a aussi fait une journée de visite à l'Université Catholique de Louvain (ucl). Mais je trouve que jusqu'ici, ils ne nous ont pas donné de clés pour l'orientation.»*

Neslihan : *«Comment imagines-tu le travail que nous allons faire sur ton orientation durant la suite de notre entretien ?»*

Ilham : *«J'imagine que vous allez poser des questions et que je peux aussi poser des questions. J'aurais plus d'informations sur ce que je veux savoir, sur les universités, comment faire un choix, etc.»*

Neslihan : *«Je vais également poser la même question à la fin de notre entretien pour avoir tes impressions.»*

Il faut savoir aussi que l'orientation ne se fait pas sur une heure et en une séance. Ça prend du temps, et ça demande du travail. Après, ce délai peut varier d'une personne à l'autre. Certaines personnes ne savent pas vers quelle filière et type d'établissements supérieurs (université ou haute école) s'orienter. Certaines personnes ont aussi une faible connaissance de soi. Elles ne savent pas ce qu'elles aiment, elles ne connaissent pas leurs compétences, leurs faiblesses, leurs qualités ni leurs envies. Alors dans un premier temps, il faut plutôt réaliser un travail sur la connaissance de soi et puis se focaliser sur l'orientation du jeune. Et puis, il y a d'autres jeunes qui savent déjà vers quelle filière s'orienter mais ils ont besoin de poser

Permanence psychosociale

des questions et s'informer plus sur le travail, sur les débouchés, sur les programmes d'études et sur le système de l'enseignement supérieur.

Neslihan : *«Au départ tu voyais cet entretien d'une certaine façon. Maintenant pour conclure, je vais te demander de décrire tes impressions après la séance d'orientation que nous avons eue.»*

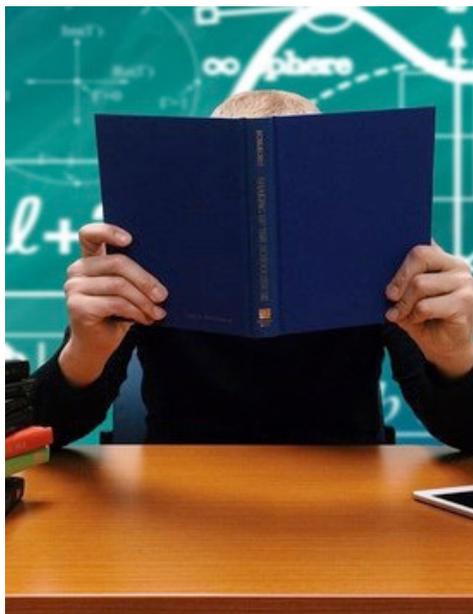
Ilham : *«C'est vraiment ce à quoi je m'attendais. Vous avez même répondu à plus de questions que ce que je m'y attendais. J'ai plus d'informations maintenant sur les universités et la haute école, sur les programmes d'études, sur les crédits et sur la psychologie. Vous m'avez vraiment fourni beaucoup d'informations qui me seront utiles.»*

Cette interview peut donner un avant-goût aux parents et aux jeunes en procédure d'orientation vers les études supérieures. Vous voyez bien que la connaissance de soi joue un grand rôle dans

la détermination du choix d'études. Les jeunes ont besoin d'éclaircissements, d'informations et d'accompagnement durant cette période. Il est plus facile de voir un professionnel qui pourrait fournir toutes les informations nécessaires permettant d'établir un choix qui convient.

N'hésitez donc pas à prendre un rendez-vous afin de réfléchir sur votre orientation.

Neslihan Eryoruk
Travailleuse sociale



Permanence psychosociale



Les grandes modifications du calendrier scolaire à partir de l'année 2022-2023

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère pour le calendrier de nos étudiants. L'année 2021-2022 se terminera comme d'habitude. Par contre, à partir de la rentrée du mois de septembre, de grands changements dans le calendrier scolaire vont s'opérer. Il est important de le savoir afin de pouvoir s'y préparer.

Les modifications

Mais quelles sont ces modifications dans le calendrier ? En voici un bref aperçu :

La prochaine rentrée aura lieu le 29 août 2022 (soit un peu plus tôt que d'habitude).

Le congé d'automne (Toussaint) débutera le lundi 24 octobre jusqu'au vendredi 4 novembre (une semaine de plus).

Les vacances d'hiver (Noël) se tiendront du lundi 26 décembre 2022 au vendredi 6 janvier 2023 (rien ne change).

Le congé de détente (Carnaval) prendra place du lundi 20 février au vendredi 3 mars 2023. (une semaine de plus).

Les vacances de printemps (Pâques) commenceront le lundi 1er mai et se termineront le vendredi 12 mai 2023 (rien ne change).

L'année se terminera le vendredi 7 juillet 2023 (une semaine plus tard).

Permanence psychosociale

Les grandes vacances seront donc un peu plus courtes afin de rajouter une semaine de vacances durant le congé d'automne et une autre durant le congé de détente.

Le but de ces changements

Ces modifications dans le calendrier scolaire ont plusieurs objectifs.

L'une des idées est de réduire le niveau de stress et de fatigue des enfants / adolescents en ayant une répartition plus proportionnée des périodes de congés.

De plus, le raccourcissement des vacances d'été aurait pour effet de diminuer les difficultés dues à l'oubli de la matière durant cette longue période de vacances et de diminuer les risques de décrochage scolaire très présent à la rentrée de septembre.

Il y a aussi l'idée de créer un équilibre entre les temps d'apprentissage et les temps de repos.

Dans l'ensemble, il s'agit toujours de renforcer le bien-être des élèves.

A quoi faire attention ?

Dans certaines écoles, il est possible que ces changements aient un impact sur les bulletins. Les périodes étant modifiées, les dates de remises des bulletins vont peut-être devoir aussi être revues.

Les réunions de parents, les dates des examens de passage ou encore les dates des journées pédagogiques se verront également bousculées.

Pour ceux qui inscrivent leurs enfants à des activités durant les vacances, il sera

nécessaire d'en trouver davantage pour les vacances d'automne et de détente.

Enfin, cette réforme ne s'applique qu'en Fédération Wallonie-Bruxelles. Les écoles flamandes de Bruxelles ne sont pas concernées par ces modifications. Il existera, dès lors, des différences entre les calendriers scolaires des différentes communautés.

J'espère avoir pu vous permettre d'y voir un peu plus clair dans cette nouvelle organisation. Si vous avez des questions par rapport à cette thématique, si vous recherchez des activités extrascolaires durant les vacances, nous pouvons vous accompagner à la permanence psychosociale.

Félix
Coordinateur de la permanence psychosociale



<https://www.rtbf.be/article/le-nouveau-calendrier-scolaire-definitivement-approuve-la-prochaine-rentree-se-tiendra-le-lundi-29-aout-10964193>

<https://ligue-enseignement.be/modification-du-calendrier-des-conges-scolaires-des-la-rentree-2022/>

<https://www.one.be/public/detailarticle/news/calendrier-scolaire-c-est-pour-l-annee-2022-2023-que-ca-change/#:~:text=Rentr%C3%A9e%20%3A%20lundi%2029%20ao%C3%BBt%202022,au%20vendredi%20%20mars%202023>

Permanence psychosociale



En route pour un camp de folie...



Quelques photos de nos activités.



Un super moment à la ferme !



Quelques photos de nos activités.



Après un moment de calme... Vive le quiddich !



Voici le calendrier du mois de mai 2022.

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi
		01 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	02 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	03 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	04 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
06 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	07 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	08 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	09 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	10 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	11 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
13 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	14 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	15 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	16 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	17 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	18 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
20 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	21 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	22 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	23 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	24 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	25 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
27 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	28 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	29 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	30 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45		

Côté activités éducatives



Reprise de nos académies de saisons! Mais qu'est ce que cela veut-il dire?

Depuis plus de deux ans maintenant, nous tentons de faire face à cette épidémie portant le nom de Covid-19. Par conséquent, nombre de nos activités ont dû être suspendues suite à cela. Notamment, nos différentes Académies de saisons. Mais qu'est-ce cela peut-il bien vouloir dire ?

Dans le même principe que notre école de devoirs, qui offre un soutien scolaire quotidien aux enfants du quartier de Saint-Josse, Schaerbeek et alentours, l'AMO Inser'Action offre la possibilité à ces jeunes d'étudier, de revoir des leçons incomprises durant une période d'une semaine. Une période où les enfants ont l'occasion de participer à un ou plusieurs cours dans la branche de leur choix selon leur difficulté. Nous pouvons également appeler cela comme une semaine de remédiation mettant en avant les différentes matières apprises lors du cursus scolaire. Un planning est donc distribué aux jeunes et/ou aux familles inscrits(es) dans nos activités.

En effet, lors des vacances scolaires, nous mettons en place des « Académies » de saisons dans le but de venir en aide aux enfants ayant des difficultés dans telles ou telles matières. Il est également possible durant cette semaine, qu'une sortie extérieure dans le cadre scolaire est organisée.

Durant les vacances de Pâques par exemple, a eu lieu notre académie de Printemps. Une première reprise également pour Inser'Action depuis tout ce temps.

Les enfants inscrits dans nos activités éducatives ainsi que ceux présents lors de notre école de devoirs durant l'année scolaire sont invités et fortement conviés à participer à cette académie. Ceux-ci peuvent s'inscrire d'eux-mêmes, ou bien parfois suite à la demande des parents. Mais aussi, la responsable de l'école de devoirs peut cibler avec son équipe les enfants participants à notre école de devoirs, et ayant certaines difficultés. Elle peut dès lors en discuter avec le(s) parent(s) afin d'intégrer ces jeunes durant cette semaine de remédiation. L'Académie est donc ouverte pour tout enfant éprouvant le besoin de revoir une ou plusieurs matières.

De plus, il ne faut pas oublier que cette académie est encadrée et animée par nos bénévoles de notre école de devoirs, sans lesquels cette semaine de remédiation ne pourrait pas avoir lieu comme il se doit. Ils se présentent à Inser'Action avec un cours qu'ils ont préparé pour vos enfants pendant une durée de 2h30. Un ou deux bénévoles différents est/sont donc présent(s) chaque jour de la semaine suivant le cours prévu. En général, 10 enfants du primaire sont attendus ainsi que 10 adolescents du secondaire et répartis dans deux classes différentes.

Pour que vous ayez un petit aperçu concernant l'académie de Printemps ayant eu lieu récemment, voici le planning qui a été mis en

Côté activités éducatives

place pour la semaine du 11 au 15 avril 2022.

Le lundi 11 avril 2022 ont eu lieu des remédiations en mathématiques de 13h30 à 16h00 pour les primaires et les secondaires.

Le mardi 12 avril 2022 ont eu lieu des remédiations en néerlandais de 10h à 12h30 pour les primaires et les secondaires.

Le mercredi 13 avril 2022 a eu lieu une remédiation en sciences de 10h à 12h30 pour les secondaires uniquement, suivie d'une sortie extra à la scientothèque dans le cadre d'un apprentissage scientifique de 14h à 16h00. Lors de cette activité, les jeunes ont eu l'occasion de réaliser des dessins concernant une fusée spatiale. Celle-ci a été adorée de tous par ailleurs.

Le jeudi 14 avril 2022 ont eu lieu des remédiations en histoire et géographie de 13h30 à 16h00 pour les primaires et les secondaires.

Et enfin, le vendredi 15 avril 2022, ont eu lieu des remédiations en français de 10h à 12h30 pour les primaires et de 13h30 à 16h00 pour les secondaires.

Comme vous l'aurez sûrement compris, c'était une semaine assez chargée pour nos jeunes. Entre les horaires matinaux, la fatigue, les cours collectifs, la concentration, la participation active et j'en passe, nos jeunes ont su faire preuve de reconnaissance et de respect envers nos professionnels de terrain. Ils se sont montrés rigoureux, motivés et intéressés hormis quelques exceptions.

Dans l'ensemble, ce fut une belle reprise. Mais également une première pour moi. J'ai donc trouvé cela à la fois très enrichissant et pédagogique aussi bien pour les jeunes comme

pour nous (les bénévoles et moi-même).

Pour conclure, j'aimerais vous faire part du témoignage de deux de nos bénévoles qui ont participé à cette académie de Printemps. Je leur ai posé plusieurs questions afin de connaître leur ressenti concernant cette semaine. Voici leurs réponses :

Quel a été le groupe auquel vous êtes venu en aide ? Dans quelle(s) matière(s) ? Et quel(s) jour(s) de la semaine êtes-vous venues ?

Alyah : « *Je suis venue le mardi 12 avril de 10h à 12h30 pour donner cours de néerlandais au groupe des primaires, ils étaient 7. Et je suis également venue le vendredi 15 avril de 10h à 12h30 pour donner cours de français également au groupe des primaires. Ils étaient 9 en tout, mais je me suis occupée de 4 enfants parmi eux.* »

Dominique : « *Je suis aussi venue le mardi 12 avril de 10h à 12h30 pour donner cours de néerlandais mais cette fois-ci au groupe des secondaires. Ils étaient nombreux, 10 au total.*»

Si c'était à refaire, quelles seraient selon vous les choses à améliorer et/ou à maintenir dans votre manière de travailler avec les jeunes, ou autres ?

Alyah : « *Si je devais améliorer quelque chose c'est de privilégier plus d'exercices collectifs pour qu'ils voient tous la même matière afin de pouvoir travailler et suivre le même cours. Cela me permettrait de voir plus les niveaux et capacités de chacun. En revanche, je n'ai pas réalisé beaucoup d'exercices en groupe lorsque je suis venue. Ce que je pourrai maintenir c'est le fait de continuer à les initier à s'aider mutuellement les uns les autres.* »

Côté activités éducatives

Dominique : « *J'ai bien aimé donner le même cours à l'entière du groupe et en partie sous forme de jeux car cela donne une certaine dynamique. Je trouve que malgré les différents niveaux, j'ai pu créer un cours qui convenait à la grosse majorité des élèves avec une petite gradation de difficultés.* »

Selon vous, quelles sont les choses que nous (professionnels de terrain) devons améliorer et/ou maintenir pour mener à bien une académie de saison ?

Alyah : « *Ce qui est dommage c'est qu'il y a qu'un seul local avec un tableau car j'avais le groupe des primaires à l'accueil lorsque je suis venue mardi, et cela était difficile pour les explications. Je trouve qu'il y avait une bonne organisation, je n'ai pas de suggestion à donner à ce niveau-là. Selon moi ce qui doit être maintenu c'est le support visuel, les jeunes savaient où ils devaient aller grâce au panneau d'indication mis en place. De plus, je trouve que Tiffany était bien derrière nous afin de s'assurer que tout se passe bien, cela me rassurait. Nous avons tout le matériel nécessaire à disposition également.* »

Dominique : « *Je conseille de donner un questionnaire à l'avance aux enfants inscrits à l'académie de printemps afin qu'ils déterminent leurs envies et leurs besoins concernant leurs difficultés, ce qui permettrait à la personne en charge de nous transmettre le formulaire avec les réponses reçues afin que nous puissions imaginer un cours de manière un peu plus individualisée pour certains qui ont besoin d'une attention plus particulière. De plus, cela nous donnerait la possibilité de mieux cibler les attentes des jeunes.* »

D'un point de vue personnel, qu'avez-vous tiré

de cette semaine d'académie de printemps ? Aussi bien positivement que négativement ?

Alyah : « *J'ai trouvé que cette semaine de remédiation a permis de créer une chouette ambiance avec le groupe avec qui on travaillait, cela créait un lien. Les enfants étaient motivés à l'idée d'apprendre et ils ont réalisé tous les exercices demandés. Ils ne voyaient d'ailleurs pas l'heure passer. Au niveau comportement, je n'ai eu aucun problème, ils ont tous été très corrects. Je ne sais pas si j'aurai eu le même avis si j'avais eu le groupe des secondaires.* »

Dominique : « *En tant que pensionnée, cela m'a fait plaisir de replonger dans le bain de l'enseignement, de me rendre compte que cela fonctionne encore et que cela me procure toujours autant de joie. J'ai aimé imaginer et préparer le cours et les jeux à l'avance et de partager cela avec eux.* »

Seriez-vous partantes pour d'autres académies de saison ?

Alyah : « *Bien évidemment, cela a été une chouette expérience pour moi, de travailler avec des enfants. Le fait de leur transmettre mes savoirs est pour moi important. Sans pour autant que cela soit une corvée pour eux, ce que je n'ai absolument pas ressenti.* »

Dominique : « *Oui sans problème, mais de préférence en anglais ... car j'ai eu des demandes de certains élèves lors de mon cours de le terminer en faisant un peu d'anglais.* »

Tiffany
Educatrice spécialisée

Côté activités éducatives



Le temps passe, les souvenirs restent

Le temps d'un article, nous voyagerons avec Ibrahim U., un ancien tennedois, qui nous évoque avec beaucoup de tendresse et de beauté ses bons souvenirs à Inser'Action. Des souvenirs chers, qu'il dit ranger bien à l'abri de son cœur. Et comme on dit, « les souvenirs, c'est la seule chose au monde qu'on peut partager sans arrêt et qui ne s'épuise jamais », alors aujourd'hui, Ibrahim nous embarque et partage avec nous les siens et ça, c'est le genre de voyage qu'on aime bien.

Peux-tu te présenter en quelques mots à nos chers lecteurs ?

« Je m'appelle Ibrahim U., 35 ans, marié. Je suis chauffeur camion et cariste de formation. Je suis originaire de Turquie et précisément

d'Emirdağ. J'ai habité 30 ans à Saint-Josse. Depuis peu, j'ai déménagé à Anderlecht mais je reviens souvent dans ma commune de cœur. »

Comment et quand a débuté ton histoire avec Inser'action ?

« C'était en 1996, j'avais tout juste 11 ans. A cette époque, Inser'Action était déjà bien ancré dans le quartier. Les « grands du quartier » comme on avait pour habitude de les nommer participaient déjà activement aux activités éducatives. Les activités étaient toutes gratuites excepté les camps ou les hikes pour lesquelles une cotisation exceptionnelle était demandée. Les activités d'Inser'Action c'était vraiment quelque chose... Je n'avais qu'une hâte, c'était d'y prendre part moi aussi. Je pense que c'est surtout dû à l'influence des plus grands et des retours positifs qu'ils en faisaient, qui nous

Côté activités éducatives

mettaient l'eau à la bouche, à nous les plus jeunes.»

A quoi ressemblait le groupe à cette époque ?

«Notre groupe était composé essentiellement de garçons (une petite douzaine). De mémoire dix étaient d'origine turque, un d'origine marocaine et un d'origine albanaise. Nous étions tous sans exception issus du quartier. Les activités proposées essentiellement à cette époque, c'était plutôt des jeux, des camps, des hikes. Par la suite, d'autres projets ont vu le jour comme un voyage en Turquie, un « camp radeau », un camp « équitation » dont je garde vraiment de beaux souvenirs. Une belle empreinte dans mon cœur.

En participant aux activités, j'ai appris plein de choses pratiques comme lire les cartes IGN, j'ai développé plusieurs compétences et performances personnelles et collectives. Perso, ça m'a aidé à développer mon esprit d'équipe et ça m'a aidé à être plus à l'écoute des autres.

J'ai appris à animer des activités, à utiliser les outils qu'on mettait à notre disposition.

Si je devais me souvenir d'une force de notre groupe, c'est la notion de partage. Mes autres camarades et moi on avait le sens de la solidarité, c'était naturel, presque inné. On se partageait tout, même si on n'avait pas grand-chose. Je me souviens par exemple de ce sandwich qu'on mangeait à trois et duquel on se contentait, ensemble.

Un autre souvenir marquant, qui me saute aux yeux, maintenant que j'y pense, c'est « la marche ». Qu'est-ce qu'on marchait lors de nos camps. De très longues balades étaient organisées, et je peux dire que cela m'a fort marqué. Nous marchions, à la recherche de nouveaux lieux où nous allions pouvoir planter nos

tentes. Ça nous fatiguait beaucoup mais en même temps c'était incroyable. Parfois, des villageois nous accueillait avec beaucoup d'enthousiasme et fallait voir notre joie lorsqu'au petit matin, ils nous offraient un bon chocolat chaud. C'est le genre de petits bonheurs dont j'aime me souvenir aujourd'hui et qui me font vraiment sourire.»

Comment expliquerais-tu l'engouement des jeunes d'origine turque de l'époque pour Inser'Action ?

«Dans les années 90, la communauté turque était fortement représentée dans le quartier tennodois même si aujourd'hui la population y est un peu plus diversifiée. Les jeunes d'origine turque étaient surreprésentés au sein des activités éducatives et nous parlions beaucoup turc entre nous, au point que de nombreux jeunes ont fini par parler couramment cette langue même s'il ne s'agissait nullement de leur langue d'origine. Parmi eux, Yassine B. !»

Aujourd'hui, le temps est passé, mais si tu devais te décrire durant cette période, tu dirais que tu étais quel type d'enfant/adolescent ?

«Dire que j'étais un ange, serait mentir mais à cette époque, j'avais tout de même conscience des limites qui nous étaient imposées et que nous ne nous permettions pas de franchir. C'était le cas pour tous les autres jeunes de l'époque. On savait qu'il y avait un cadre et on essayait de le respecter le plus possible.»

Te souviens-tu du « projet équitation » ? Veux-tu nous en parler ?

«Que dire du projet équitation, si ce n'est que pour moi c'était vraiment « une grande fierté ». L'équitation, de base est une activité de riche, ça coûte cher et cela nécessite de disposer de

Côté activités éducatives

son propre étalon, c'est comme ça que nous le percevions, les jeunes et moi. C'était l'activité inaccessible par excellence à laquelle jamais j'aurai cru pouvoir participer un jour. Quel bonheur quand j'ai pu participer à un tel projet, découvrir ce monde qui m'était jusqu'alors complètement inconnu. Je remercie chaleureusement Inser'Action de nous avoir initiés, les petits bonhommes comme moi de ma génération à l'équitation.

Participer avec mon groupe à un camp itinérant, découvrir de nouvelles choses, être responsable d'un cheval, m'aura permis de vivre des expériences incroyables.»

As-tu pris part à certains projets ? Si oui, quel projet t'a particulièrement marqué ?

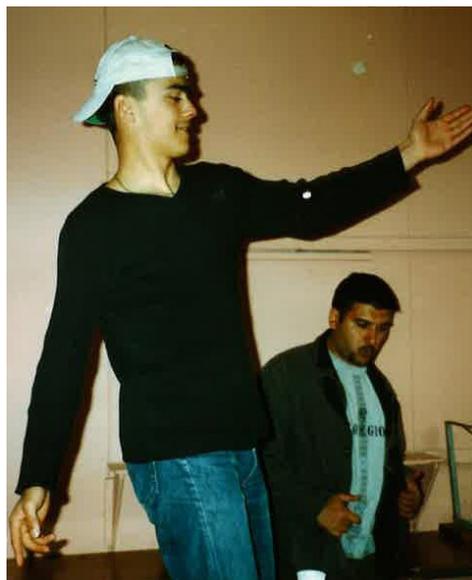
«Oui, bien sûr, nous avons participé à plusieurs grands projets avec Laurent, un animateur phare de l'époque. Si je devais retenir un seul projet, ce serait sans aucun doute celui de « l'emballage des courses dans les supermarchés ». En contrepartie, nous recevions de l'argent qu'on épargnait dans le but de financer un voyage à l'étranger. Je peux vous dire que c'est l'un des projets qui m'a le plus marqué. Qu'est-ce que ce projet a renforcé mon estime de soi !

Comme j'étais fier de revenir avec un peu d'argent dans les « poches » avec l'intime conviction que j'allais pouvoir partir en voyage, avec le groupe. C'était quelque chose d'exceptionnel pour nous, parce que la précarité dans laquelle nous vivions ne nous permettait pas de participer à certains activités « extras » ni même d'en rêver. Finalement, je pense que ces projets n'auraient jamais eu le même goût ni même pu aboutir s'ils n'étaient pas menés par des éducateurs aussi patients, motivés, bienveillants et à l'écoute de nos besoins.

C'est pour ça, que j'en profite au passage, pour remercier certains maillons en particulier de la chaîne d'Inser'Action qui ont laissé une belle empreinte dans mon cœur d'enfant et d'adolescent et qui ont semé en moi de belles graines dont je suis fier aujourd'hui : à Sinan, Laurent, Ahmed, Soraye, Véronique, David. Je ne vous oublierai pas.»

Je te remercie Ibrahim pour ce beau moment passé en ta compagnie et de nous avoir fait plongé avec toi dans tes plus profonds souvenirs. A bientôt, j'espère.

Ali
Coordinateur des activités éducatives



Côté activités éducatives



Les Castors au musée des enfants.

Lors d'un de nos nombreux mercredis après-midi, où le soleil semblait jouer à cache-cache malgré les 20 degrés en prévision, nous nous sommes rendus au musée des enfants à Ixelles. Ce lieu, que certains de nos jeunes avaient déjà visité, semblait être idéal pour notre groupe des castors du mercredi. En effet, à l'intérieur, une multitude de jeux et d'activités nous attendaient.

Tout d'abord, nous avons pris nos marques dans ce lieu, les éducateurs n'ayant jamais mis les pieds dans ce musée, qui s'apparente plus à un emplacement où le bonheur et le plaisir de l'enfant sont mis au centre de leurs préoccupations. Après avoir balisé l'endroit, nous nous sommes inscrits directement à l'atelier théâtre, où les jeunes ont pu goûter aux joies de l'art scénique. Des petits jeux d'échauffement ainsi que des improvisations par groupes, voilà ce qui était programmé pour ce premier atelier. Il était encadré par une professionnelle dynamique, qui

a permis au groupe de se réveiller et se défouler tout en assimilant les bases du jeu sur scène.

Après ce premier atelier, nous avons pu passer dans plusieurs salles, dont celle des déguisements. Cette salle permettait aux enfants de laisser libre cours à leur imagination. Il n'en fallait pas plus à nos jeunes pour se faire plaisir et parfois de tomber dans l'excentricité..., mais n'est-ce pas l'âge pour faire passer le plaisir avant tout ?



Pour finir, nous avons pu nous rendre à l'atelier cuisine, où les jeunes ont pu mettre la main à la pâte pour créer un « Curcupain ». Une espèce de pain au curcuma fourré au chocolat. Les jeunes se sont mis autour de la table et ont pu participer à la confection d'un pain individuel. Chaque jeune a pu profiter pleinement de l'activité tout en y goûtant en fin de journée. Un délice selon eux !

Kamel Educateur



Côté activités éducatives



« Les Juniors sur le Mercator - Tous à bord, pour un voyage à bâbord »

En ce mercredi 6 avril, nous nous sommes rendus à la mer à Ostende en train avec le groupe des Juniors. Le but de cette journée était basé sur la visite du bateau Mercator de 11h30 à 13h00 suivie d'une découverte des lieux, et de petits jeux ludiques sur le sable avant de reprendre le train pour revenir à Inser'Action.

J'aimerais pour cet article vous relater cette visite du bateau Mercator, qui a été selon moi très enrichissante aussi bien culturellement que visuellement. Les juniors étaient impatients et curieux de monter sur le bateau et ainsi de découvrir les éléments cultes que cachait celui-ci.

En effet, une fois que nous sommes montés sur le bateau, nous avons dû suivre un chemin tracé à l'aide de flèches afin de ne rien rater en ce qui concerne cet événement historique. Etant donné que nous n'avions pas réservé de guide, nous avons dû nous renseigner à l'avance mon équipe

et moi, sur les quelques éléments-clés du navire afin de pouvoir les transmettre au groupe des Juniors et notamment sur l'origine de celui-ci.

Pour se faire, nous nous sommes instruis à partir du site internet dans un premier temps, et ensuite nous avons suivi les panneaux d'affichage en fonction de l'ordre des flèches d'indications lors de la visite. Mes collègues et moi-même faisons la lecture de ceux-ci afin d'expliquer en quoi cela consistait réellement. Chaque panneau d'affichage correspondait à un élément-clé du navire. (Exemple : les cuisines du bateau avec comme panneau d'affichage les explications du mode de fonctionnement de celle-ci et pour quel équipage à bord).

Les juniors ont pu découvrir une multitude d'informations concernant ce bateau notamment quelques informations techniques telles qu'une représentation d'une maquette du bateau montrant le nombre de personne que celui-ci peut accueillir au maximum « (104 dont 36 membres d'équipage et 68 élèves) », ou une carte géographique détaillant le nombre de croisières parcourues au total « (41) », la vitesse que pouvait avoir ce bateau une fois sur la mer : « (Mercator avait normalement 15 voiles d'une superficie totale d'environ 1.600 m². Par vent favorable le Mercator pouvait atteindre une vitesse de 13 nœuds) ». Ils ont d'ailleurs pu voir à quoi ressemblait le moteur du bateau. Et bien d'autres choses encore.

Ils ont pu également voir avec quoi il était attaché lors des différents arrêts, les couchettes où se reposait le personnel de bord ainsi que l'espace réservé à la personne du commandant du Mercator, leur lieu de réunion, l'infirmerie et l'hôpital réservé aux membres de l'équipage, les couloirs du bateau avec les locaux réservés au rangement du matériel de bord, les douches et les vestiaires, etc.

Côté activités éducatives

Et enfin, ils ont pu découvrir le musée, qui expliquait et montrait tout le personnel de bord depuis le début de sa construction, et d'apprendre quelques mots de vocabulaire tels que à bâbord « (côté gauche du navire) », à tribord « (côté droit du navire), et la signification des différents signaux sonores importants. (Un coup long : environ 4 secondes qui signifie « attention » ; un coup court durant environ 1 seconde et qui signifie « je viens sur tribord » ; 2 coups courts : « je viens sur bâbord » ; 3 coups courts : « je fais machine arrière » ; 4 coups courts : « je ne peux pas manœuvrer » et 5 coups courts : « risque de collision »).

De plus, le groupe a eu l'occasion d'aller se placer derrière le gouvernail pour prendre les commandes du bateau le temps d'un instant. Ils étaient tous ravis et excités d'y aller.

Pour terminer mon article, voici un petit témoignage d'un des membres de notre équipage à bord ce 6 avril 2022 dans le groupe des juniors. Il se nomme Nawfal Bennour et il a 7 ans :

« Nawfal qu'as-tu retenu et/ou appris de l'exposition lors de la visite du bateau Mercator ? »

« Alors j'ai retenu combien de personnes on pouvait mettre sur le bateau c'est 104 et euh j'ai oublié... ah oui je me souviens aussi des mots à tribord, à bâbord, je me souviens de la vidéo quand le bateau coule, il y avait aussi 4 petites barques pour sauver les gens, aussi il y avait une petite table pour les chefs où ils se réunissent ensemble. Il y avait aussi la cuisine qui était petite d'ailleurs, je me souviens des photos représentant l'histoire du bateau Mercator. J'ai appris qu'il y avait un très

grand et long moteur, et le bateau était grand. Les escaliers étaient dangereux. J'ai pu voir la mer de là où j'étais. J'ai appris également que le nom du bateau faisait référence au nom du capitaine. ».

« As-tu aimé cette visite ? »

« Oui j'ai trop aimé car on a découvert et appris plein de choses, on s'est amusés et on a pris des photos. On a beaucoup marché à la mer par contre hihhi, et je me souviens que j'ai vu d'autres bateaux aussi, c'était cool. Il y en avait des immenses, des petits ».

Selon moi, cette visite était une réussite pour l'ensemble de nos jeunes dans le sens où ils se sont montrés intéressés, motivés. Ils voulaient en apprendre davantage et ils n'hésitaient pas à poser des questions lorsqu'ils ne comprenaient pas certaines choses. Nous avons bien conscience que tous les éléments-clés n'ont pas été acquis chez tout le monde d'un point de vue théorique car cela reste complexe pour des enfants de si bas âge. Cependant, ils ont pu profiter de ce moment pour découvrir de multiples choses inconnues, les partager entre eux, et surtout repartir avec un petit apprentissage acquis lors de cette visite. Ce fut donc pour moi une belle réussite.

Tiffany
Educatrice spécialisée



Côté activités éducatives





The DAILY PROPHET

★ THE WIZARD WORLD'S BEGUILING BROADSHEET OF CHOICE ★



Ollivander

Soldes de rentrée : 20% sur les baguettes indiquées.



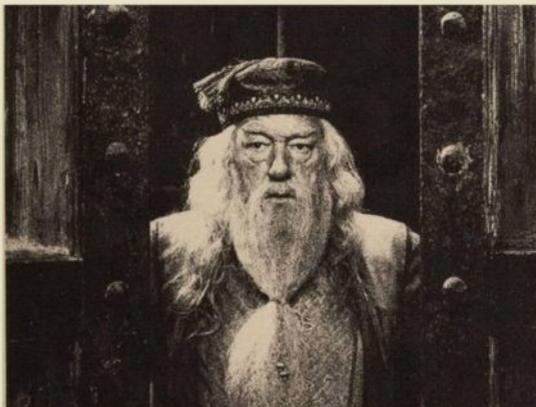
BIÈREAUBEURRE
1 PINT
OFFERTE AU
CHAUDRON
BAVEUR.

Gringotts

Emprunts à taux réduit !



EXCLUSIF



DUMBLEDORE NOS PAGES SPÉCIALES !

Venez en savoir plus sur le déroulement du camp des castors !

Cette partie contient les articles du camp des castors.

Quidditch reprise du championnat.



Les hiboux en grève !



Côté activités éducatives

Les castors au camp de Werbomont

En ce mois d'avril 2022, les castors se sont rendus au gîte de Werbomont. Ce lieu se trouve en Région wallonne, en province de Liège. C'est un lieu atypique, qui sort du cadre que l'on a l'habitude de connaître en Région bruxelloise. En effet, le caractère urbain de la capitale a laissé place à une région où la verdure et les endroits boisés dominent allégrement le paysage.

En effet, ce gîte se trouve à plus de 135 Km de Saint-Josse, une distance qui permet au paysage, mais également à la température, d'évoluer... En bien ou en mal. Je me permets ce petit commentaire, car lors de notre arrivée, nous sommes tombés nez à nez avec... de la neige ! Alors, oui, je sais que le dicton dit « En avril, ne te découvre pas d'un fil. », mais de là à devoir remettre les gants et les bonnets, quelle n'a pas été notre surprise en arrivant dans les Hautes-Fagnes, pourtant réputées comme une région neigeuse.

Mais trêve de « blabla », et passons au concret. Lors de cette semaine, du lundi au vendredi, nos jeunes castors se seront immiscés dans la thématique de « Harry Potter ». L'une des sagas les plus connues du grand écran, avec plus de 8 films, mais également de nombreux livres qui se sont vendus comme des petits pains.

Alors nous avons notre lieu, notre thème et le plus important, nos jeunes, il faut maintenant vous expliquer en détail ce qui fut réalisé lors de cette semaine de camp. Il faut savoir que nous avons touché à plusieurs types d'activités, que ce soit du bricolage avec les valises des sorciers, la création de drapeaux par équipe ou encore la création d'une baguette magique personnalisée.

Mais aussi du sport, avec des grandes balades, un tournoi de Quidditch (célèbre jeu de balais dans le film Harry Potter), une chasse aux œufs dans la forêt, etc. Et enfin, des jeux de cohésion permettant à chaque jeune de se dépasser au niveau de la réflexion et de la cohésion de groupe. Aussi, nous nous sommes rendus exceptionnellement au Monde sauvage d'Aywaille. Cette réserve naturelle, où plusieurs espèces d'animaux cohabitent, fut le terrain d'émerveillement de nos jeunes castors lors de cette magnifique journée. En effet, nous avons eu la chance de voir toutes sortes d'animaux, du lion au loup blanc en passant par l'ours polaire et l'éléphant.

Mais rassurez-vous chers parents, lors de ce camp (et comme à chaque camp), les jeunes ont également pu aider les adultes dans les diverses tâches du quotidien, que ce soit pour débarrasser, cuisiner, faire la vaisselle, mettre la table ou encore passer un coup de balai dans les différentes pièces du gîte. C'est aussi ça le camp, savoir s'amuser tout en mettant l'accent sur les tâches à effectuer, sortir de son confort, avec et pour le groupe.

Kamel
Educateur



Côté activités éducatives



La reconstitution du château de Pouldlard

Dans une contrée lointaine, là où la nature règne en maître sur tout. Un groupe de jeunes castors alors cloisonnés dans un gîte de bonne fortune eu une idée. En se concertant en petits groupes, nous avons décidé de faire ce que l'on peut faire de mieux lors d'une tempête. Nous avons décidé de faire notre propre château de Pouldlard, que dis-je le château d'Inser'action.

Au préalable, nous avons été chercher le matériel adéquat, parce qu'il faut des matériaux magiques pour la construction du château d'Inser'Action.

Une fois le matériel réuni, nous avons commencé par l'enchanter afin qu'il puisse supporter les intempéries ; une fois l'enchantement fini. Les apprentis sorciers ont commencé à lancer le sort de « Bricoli-li-peint-ça ». À l'instant même où le sort fut lancé, les apprentis sorciers ont remonté leurs manches et ont mis la main à la pâte. N'est-ce pas un tour de magie réussi ?

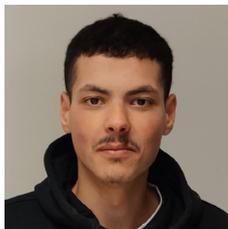
Une fois les plans de construction terminés, chaque sorcier devait s'occuper de sa tâche et mettre en application tous les sorts appris durant le camp des sorciers.

Qu'est-ce que la construction d'un monument historique sans petite gaffe, certains sorciers oubliaient de mettre leur tenue d'atelier, ce qui faisait qu'ils étaient couverts de substances magiques sur eux et vu le contexte, ce fut marrant.

Une fois les fondations faites, nous sommes passés à la tour principale pour pouvoir accueillir les jeunes sorciers dans un espace confortable. Après que la tour fut achevée, un des jeunes sorciers interpelle le groupe et dit « où sont les dortoirs ? ». L'ensemble du groupe commença à y réfléchir, jusqu'au moment où le sort nommé « réflexius » fut lancé, et de là, une multitude d'idées germaient de partout.

Vers la fin, après un consensus général, une idée a pris le dessus. L'idée étant que l'on construise des donjons pour chaque maisonnette. De ce fait, le chantier repris de son allure jusqu'à atteindre l'objectif final. Avoir un château, mais un château auquel les jeunes sorciers ont participé à sa construction.

Ayoub Educateur



Côté activités éducatives

Les castors deviennent des sorciers :

Bonjour à tous,

Nous sommes le groupe des castors et aujourd'hui nous allons vous présenter notre camp et le thème du camp.

Tout d'abord, nous nous sommes rendus dans la province de Liège et plus précisément à Werbomont qui fait partie de la commune de Ferrières.

Lina Ba : *«Tout d'abord, le thème de ce camp est Harry Potter. Harry Potter est un film sur les sorciers et sorcières.»*

Wissal : *«nous avons commencé à faire nos équipes d'une manière originale qui est le choix peaux. Le choix peaux désigne une personne qui doit rejoindre une maison de sorcier dont griffondor, serpentard, poufsouffle et serdaigle.»*

Aya : *«le choix peau est choisi en fonction des qualités et du caractère personnel de chaque individu.»*

Wissal : *«puis nous avons fait la construction de nos baguettes magiques. Nos baguettes étaient vraiment belles à voir.»*

Ali : *«nous avons décoré nos baguettes avec de la peinture et de la colle pour la décoration.»*

Ismael : *«on a peint des tableaux qui représentent notre équipe donc notre maison.»*

Sofia : *«on a fait des valises de sorcier et qui serviront également durant le carnaval. Nous les avons peintes en brun.»*

Lina : *«on a regardé le film d'Harry Potter 1 à l'école des sorciers. Mais nous n'avons pas terminé dû au manque de temps et nous avons terminé cela le lendemain.»*

Ismael : *«nous avons même eu droit à des popcorns qui étaient à la fois salés mais sucrés aussi bizarre « mort de rire ».»*

Ali : *«le lendemain, nous avons fait des matchs de quidditch et c'est un jeu qui est dans Harry Potter. Il y avait même le vif d'or. Le but étant de voler avec son balai et mettre la balle dans les buts du camp adverse.»*

Aya : *«chaque équipe a bien évidemment une tâche à faire. Comme par exemple, débarrasser la table, dresser la table, nettoyage du gîte, vaisselle et journal.»*

Lina : *«nous avons également du temps libre dans nos chambres qui nous permet de nous libérer et de nous réchauffer vu qu'il fait hyper froid.»*

Wissal : *«merci d'avoir écouté notre article de la maison des serpentard et on vous dit à bientôt pour de nouvelles aventures.»*

Tout ça pour vous dire que notre camp se déroule à merveille malgré le mauvais temps et nous sommes très heureux d'être ici.

Fehmi
Educateur spécialisé



Côté activités éducatives



Les castors en cuisine

Lors de l'avant-dernière journée de camp, nos jeunes castors ont pu se prêter aux jeux de la préparation culinaire, de A à Z. En effet, les jeunes étaient disposés en groupes et devaient réfléchir à un accompagnement judicieux qui pouvait se marier avec le traditionnel barbecue des chefs Ali et Fehmi. Une tâche qui comprenait donc la réflexion, la recherche d'ingrédients sur papier, mais également la possibilité d'aller en groupe, faire les courses, mais avec un budget limité, sinon ce n'est pas drôle. Car oui, chaque groupe disposait de plus ou moins dix euros pour effectuer un accompagnement de qualité, que ce soit un dessert ou une entrée salée.

Au début, les idées fusaient d'un peu partout sans réellement trouver un objectif précis, les jeunes étaient aidés par leurs éducateurs, mais ils étaient décideurs de la recette finale. Après un court laps de temps, les différentes recettes commençaient à tomber. Alors que deux groupes se dirigeaient vers du sucré, deux autres groupes ont préféré miser sur du salé. L'équité était respectée.

En conclusion, pour accompagner le fameux barbecue, nous avons eu droit à un fondant au chocolat et des cookies en guise de dessert et pour le côté salé, les jeunes ont préparé une salade de riz et des frites maison,

des frites de patates douces ainsi que des « mozzasticks » (bâtonnet de fromage frit).

La première étape de cette activité nous mena dans un supermarché, le but était de laisser les jeunes en autonomie pour qu'ils puissent choisir les différents produits essentiels à leur recette. Il était important de pouvoir les laisser se repérer dans les rayons, comparer les prix, la qualité, etc. Chaque équipe est passée par cette étape, tout en respectant les limites du budget...

Ensuite, il fallait préparer les différents accompagnements. Alors que le gîte n'était pas le plus grand que nous ayons connu, les différentes odeurs venaient nous chatouiller les narines. Un mélange de pâte à cookies et de chocolat lors de la préparation. Mais les préparations salées avançaient également, il fallait éplucher, découper, mais également mettre des blocs de fromage dans la panure, tout un travail que les jeunes ont mené à la perfection.

Enfin, il fallait passer aux différentes cuissons, qui ont été gérées par les adultes, bien évidemment. Il était question de ne pas gâcher le travail des jeunes tout au long de la journée.

Et au vu des appréciations, on peut conclure que ces derniers se sont régalés, tout particulièrement avec un plat, mais ça restera un secret, après tout, ce qui se passe au camp reste au camp...

Kamel Educateur



Côté activités éducatives

Le temps n'est que temps tant qu'il est encore temps

Lors de notre camp à Werbomont, nous avons eu des températures mirifiques. On pouvait comme à notre habitude voir les 4 saisons non pas en 4 jours, ni en 1 jour, mais en 1 heure.

Dès lors, vous l'avez bien compris, toute l'organisation a été balayée par la tempête qui nous a accueillis les bras ouverts.

Que dire que c'est dans des moments pareils que l'on doit avoir nos cerveaux en éruption, sans qu'ils vrillent dans tous les sens. Il faut également prendre en considération chaque équation que la nature nous sert, afin de pouvoir suivre notre trimard et faire de notre objectif principal une réussite.

Plusieurs activités en intérieur ont dès lors émergé. Je ne vais pas comparer l'incomparable, en disant que donner naissance à une activité et puis ne pas pouvoir la réaliser est décevant. Néanmoins, avec une équipe sur le qui-vive et des jeunes toujours friands de découvertes et de défis à surmonter. Nous avons pu faire en sorte de faire oublier le mauvais temps, même si cela n'est pas une mince affaire.

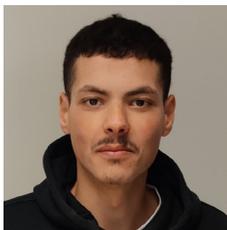
Différents ateliers ont été mis en place, vous verrez cela dans la suite de l'édition spéciale du camp, je ne vais quand même pas vous spoiler alors que les articles écrits par mes collègues valent le détour. Je ne dis pas cela parce que ce sont mes collègues, voyons.

Vers la fin de la semaine, j'ai pris un groupe de jeunes et je leur ai demandé leur avis sur le camp et l'adaptation due aux aléas du temps. À ma grande surprise, les jeunes ont aimé cette édition spéciale du camp. Je leur ai demandé ce qui leur

a plu au vu de la situation météorologique. Ils m'ont dit qu'ils avaient apprécié le fait que l'on fasse tout ce qui en notre pouvoir pour les faire vivre un camp des plus modeste possible.

Par ailleurs, dès qu'il faisait beau, on sortait pour faire une activité qui était prévue, mais comme mentionné supra, les 4 saisons déferlent en 1 heure. J'imagine que vous l'avez compris, des fois ont avait droit à des douches avec un débit d'eau digne des chutes de Niagara ou bien au vent glacial de Laponie.

Ayoub Educateur



Côté activités éducatives

Les Poufsouffles vous racontent leurs activités préférées durant le camp :

Bonjour à tous,

Nous sommes ravis de pouvoir vous raconter quelques activités de notre camp castors.

Nous sommes les poufsouffles et nous sommes composés de manal, naim, youssef, yasmine, safwan, hiba et tassnim.

Voici la question du jour :

Quel jeu vous a le plus marqué durant ce camp des castors :

Naim : *«j'ai bien aimé le jeu de nuit où nous avons fait une très longue marche de 2-3h durant la nuit. J'aime être dans le noir et visiter les alentours.»*

Manal : *«nous avons fait un jeu de connaissance avec les parents où Fehmi a posé des questions aux parents avant le camp.»*

Ensuite, il nous a posé les mêmes questions pour voir si on se connaissait assez bien. Et c'était parfois compliqué et très drôle.»

Yasmine : *«c'était drôle de voir nos réponses et celles de nos parents. Pour une première fois sur cette activité, je trouvais ça vraiment chouette.»*

Safwan : *«moi j'ai préféré l'activité cuisine. Nous avons eu un budget de 10 euros pour faire les courses au magasin. Fehmi nous a déposés en camionnette et par équipe, nous avons pu faire les courses au choix. On a fait des mozzastick et des frites.»*

Youssef : *«moi j'ai préféré l'accrobranche. Nous avons fait un parcours en hauteur et normalement j'ai peur, là j'ai pu vaincre mes peurs. C'était vraiment amusant car je n'ai pas l'habitude de faire ce genre d'activité.»*

Tassnim : *«moi j'ai préféré quand nous avons fait la chasse aux œufs. Nous avons dû chercher tous ensemble et il y avait 2 niveaux de difficultés.»*

Hiba : *«j'ai aimé quand nous avons fait nos baguettes magiques sur le thème d'Harry Potter. Nous avons pu la modifier avec un pistolet de colle. Et aussi quand nous avons fait notre drapeau d'équipe tous ensemble.»*

Yasmine : *«j'ai bien aimé quand Ali nous poursuivait durant la marche de nuit. Quand on voyait la camionnette d'Ali, nous devions nous cacher sinon ils nous donnaient un handicap. Comme par exemple, de nous faire porter du matériel ou encore de nous mettre 1km à l'arrière.»*

Naim : *«je voudrais ajouter aussi le loup garou que nous avons fait la dernière nuit. Le niveau était très élevé même si j'étais souvent villageois. Et aussi le fait de dormir beaucoup plus tard le dernier jour.»*

Et le mot de la fin ?

Poufsouffle : *«ce camp était merveilleux et merci d'avoir lu et écouté notre article. À plus pour un nouveau camp.»*

Fehmi
Educateur spécialisé

Côté activités éducatives

Tournoi de Quidditch

Bienvenue au tournoi de Quidditch des quatre équipes de Poudlard.

Les règles étaient simples, nous avions dans les différentes équipes des joueurs qui possédaient plusieurs balles qu'ils devaient tenter de mettre dans les cerceaux qui se trouvaient autour des petites cages. Le but était simple, il fallait se faire des passes, et tenter de marquer un but, soit en faisant entrer la balle dans la cage, soit en la faisant rebondir dans un des cerceaux.

Les jeunes devaient évidemment se déplacer avec le balai. Ce dernier avait un rôle spécifique, ajouter une difficulté de déplacement et d'attrape, mais ça demandait également un degré de concentration plus grand. En effet malgré les règles simplistes, il fallait pouvoir coordonner ses mouvements pour pouvoir apprécier pleinement l'expérience de ce nouveau jeu.

Gare au Cognard : car oui, dans Harry Potter, et dans le Quidditch, les cognards sont présents, et ils étaient représentés par les deux équipes qui étaient en dehors du terrain, ce qui permettait à tout le monde d'être concentré sur le tournoi. Une fois un joueur touché par un cognard, celui-ci devait sortir du terrain pour 20-30 secondes.

Le Vif d'or : après 80 % du temps du match, un éducateur cachait le vif d'or, les équipes avaient alors 2 minutes pour le trouver. Le vif d'or était dissimulé dans le jardin du gîte, près du terrain de Quidditch, et nous choisissions deux joueurs par équipe pour pouvoir le retrouver. Le joueur qui le retrouvait, dans le temps imparti, faisait remporter le match à son équipe.

Même si la théorie est belle, passons à l'avis des jeunes qui ont eu la chance de participer à cette activité. C'est pourquoi, j'ai décidé de travailler l'écriture en donnant quelques questions aux jeunes et en leur donnant la possibilité de répondre par écrit. C'est toujours plus compliqué de s'exprimer sur la feuille qu'oralement, enfin, pour certains...

Jannat : *« Je ne connaissais pas du tout le Quidditch... Si j'avais pu choisir, j'aurais aimé qu'on puisse vraiment voler dans les airs ! J'ai bien aimé l'activité, mais j'aurais préféré du soleil, la pluie me dérangeait. Et aussi, comme je suis petite, je n'arrivais pas à avoir la balle souvent, j'avais mal aux pieds... »*

Khadija : *« J'ai vraiment aimé ce jeu, même si je ne connaissais pas du tout le Quidditch, c'était chouette d'avoir un balai volant mais c'était difficile de bien jouer avec la pluie. »*

Inès : *« J'ai vraiment apprécié, je connaissais déjà grâce au film Harry Potter. Je n'ai jamais pensé jouer à ce jeu, voler avec un balai ça paraît bizarre. J'ai apprécié le fait que les équipes soient équitables, et personnellement j'ai aimé la pluie, ça permettait de glisser et faire plus d'actions. Même si je pensais que ça serait ennuyant, j'ai finalement aimé l'activité. »*

Yahya : *« J'ai aimé l'activité, surtout au moment où j'ai dû aller chercher le vif d'or. On a beaucoup rigolé, et on a fait du sport ! »*

Fatima : *« Nous avons joué au Quidditch, je ne connaissais pas ce jeu. Le jeu est très chouette, mais j'aurai aimé que le soleil arrête de se cacher car c'était difficile avec la pluie. Au final, je me suis bien amusée et ce n'est pas grave d'avoir perdu. »*

Kamel
Educateur



Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

Atelier

10, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook : @InseractionAmo

